

## Commentaires

---

Number 18, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20311ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1985). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (18), 71–72.



### FUTURS INTÉRIEURS

Stéphane Nicot, anthologiste  
Opta, Fiction spécial 34, 1984

Sept textes français, trois québécois, un belge et un suisse composent cette anthologie francophone. Réunis par Stéphane Nicot, ils sont tous de qualité acceptable. *Taupe*, de Giuliani et *Pâle-Soleil*, du Suisse Georges Panhard, m'ont beaucoup plu. Deux textes, cependant, se démarquent de façon certaine.

Mais avant, une critique à l'anthologiste. Dans la présentation des auteurs québécois, Nicot émet certaines opinions contestables sur les débuts de la SF au Québec. Il m'apparaît préjudiciable à tous que soit interprétée de façon aussi partisane une époque primordiale pour la SFQ. Le lecteur français est maintenant mal informé et le lecteur québécois que je suis comprend mal le pourquoi de cette interprétation tendancieuse.

*Rien qu'un peu de cendres, et une ombre portée sur un mur*, de Jean-Pierre Andrevon, est une nouvelle pleine d'émotion, de fureur contenue, d'obsession aussi. Le spectre de la solitude, de la mort, de la guerre nucléaire, de la douleur se profile à travers les petits événements de la vie d'une jeune fille. Elle a le pouvoir d'attirer en elle ce qui la menace, que ce soit le cancer de son père ou encore le

camion qui fonce sur elle. Beau et pessimiste.

*Canadian Dream* est probablement le plus beau texte de Jean-Pierre April. Un ethnopsychologue canadien rencontre en Afrique un vieux sorcier. Selon lui, Jacques Cartier aurait inventé le Canada pour camoufler un trafic de diamants au Cameroun. À bord d'un immense zeppelin intercontinental, Langlois s'interroge sur les affirmations de Tambu, l'oracle africain. Puis soudain, le dirigeable est happé par une gigantesque tempête, provoquée, semble-t-il, par la chute de l'océan par-dessus le bord du monde. À bord, plus personne ne connaît le Canada...

Les deux autres nouvelles québécoises sont *La double jonction des ailes* d'Esther Rochon et *Le jour de la lune* de Jean-François Somcynsky.

Jean Pettigrew

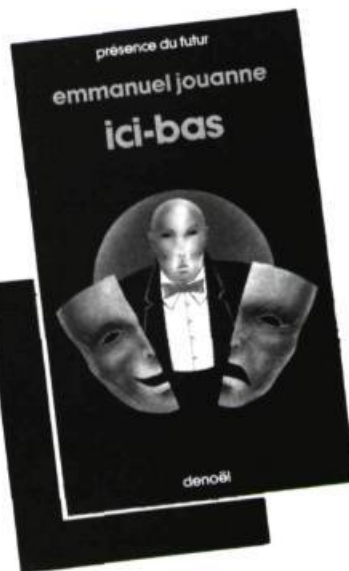


### ICI-BAS

Emmanuel Jouanne  
Présence du futur n° 384, 1984

L'endos de la couverture parle de ce livre comme d'un roman «dérangeant». Je le qualifierais plutôt d'irritant. Parce que m'irritent les livres dont je me demande après lecture si l'auteur voulait seulement épater la galerie.

La situation de départ était pourtant pleine de promesses. Le héros, Avon Deschamps, vit dans une société où les femmes n'existent pas et partage un appartement avec son compagnon Tom. Un jour, on lui annonce qu'il a gagné un prix à une loterie qu'il ne connaît pas. Son cadeau: une femme maintenue en état d'hibernation depuis on ne sait quand. Guidés par un Comédien fort mystérieux, Avon et Lilas descendront dans les souterrains de la Cité, où se cachent les Margis et dorment les rêveurs. Cette épreuve montrera au très conformiste Avon l'envers du



décor et il en ressortira changé. Car la société de la surface s'avère une immense scène de théâtre où le mensonge et la comédie sont rois. Dans ce livre, la vérité n'existe pas, chaque personnage ment constamment à propos de sa vie. Nous ne saurons donc jamais qui est réellement Lilas et quels tortueux chemins elle a dû emprunter pour aboutir dans cet univers d'homosexuels.

Le roman de Jouanne n'est pas un navet, loin de là. Écrit de façon superbe, rempli de drôleries et d'inventions, il aurait tout pour séduire s'il n'était autre chose qu'un luxueux puzzle de mots et d'images.

Denis Côté



ESPACES IMAGINAIRES 2  
Gouanvic/Nicot  
Les Imaginoïdes, 1984

Quand j'ai à commenter une anthologie, je fais un très court survol et je parle des deux ou trois meilleures nouvelles. Pour *Espaces Imaginaires 2*, je ne peux procéder ainsi. S'il y a bien deux nouvelles qui se distinguent du lot, c'est qu'elles sont un peu plus faibles que les huit autres excellentes.

Imaginez! Il y a au sommaire Michel Lamart et Jean-Pol Rocquet, deux auteurs qui me laissent généralement à plat. Eh bien, *Rêves de marionnettes* et *Ruptures ou la Mort Ménin* m'ont emballé, surtout cette dernière qui nous présente un monde dominé par des écologistes totalitaires se servant du spectre de la pollution omniprésente pour mieux asservir la population.

*La tête de Walt Umfrey* de Daniel Sernine et *Rosemonde* de Michel Bélil sont respectivement les deux meilleures nouvelles que je connaisse d'eux. Le premier nous ramène sur cette Terre où règne un Carnaval perpétuel et Bélil entremêle avec brio la campagne de l'île d'Orléans et le grand espace galactique, les vaisseaux spatiaux et les souvenirs nostalgiques de deux jumeaux octogénaires.

Pierre Sormany apporte avec *Le tyran* une belle vision sur le Pouvoir versus la Technologie. Kafka n'aurait pas renié cette belle démonstration sur le labyrinthe bureaucratique.



Quant à Marc Provencher, il nous donne avec *Aplatir le temps* une variation superbe sur la quatrième dimension. Sans contredire le chef-d'œuvre de l'anthologie.



## commentaires

Il ne me reste de place que pour vous mentionner les autres textes: *Tous des apprentis* de Jean Barbe, *L'archipel* de Jean-Pierre Planque et les deux petits derniers, *La perle du pirate* et *Le crocodile*, sortis des plumes de Daniel Paris et de la regrettée Christine Renard.

Jean Pettigrew

toujours facilement en faisant intervenir un nouveau miracle, soit-il de facture humaine ou technologique.

Pourtant, *La déesse voilée*, avec le pour et le contre, ma foi, se lit quand même bien. La force de l'imagerie, n'est-ce pas?

Oui, le récit est près du rêve, inégal, fantasmagorique, mais il reste à la portée de tous les esprits.

Mario Giguère



### LA REINE DES NEIGES

Joan D. Vinge  
J'ai Lu n° 1707, 1984

Vous dire que *La reine des neiges* est l'histoire d'une traditionnelle passation de pouvoirs d'une monarchie à une autre décrirait bien la réalité. Croire que c'est la millième réécriture d'un thème usé de l'*heroic fantasy* témoignerait cependant d'une sérieuse méconnaissance des talents de Joan D. Vinge.

Nous abordons un livre-univers, et on pense invariablement aux *Dune*, *Parade nuptiale*, *Le printemps d'Helliconia* ou *Le château de Lord Valentin*. Il s'agit de la création d'un monde nouveau avec tout son gigantisme, toute sa diversité, tout son exotisme. L'auteur joue les apprenties-déeses...

Vous retrouverez donc dans *La reine des neiges* une étoile double orbitant autour d'un trou noir; une planète, Tiamat, aux saisons longues de cent cinquante ans; une reine de l'Hiver, belle et cruelle, qui possède le secret de l'éternelle jeunesse; des Extramondiens qui voguent d'un système stellaire à l'autre en passant par les trous noirs; une jeune Etésienne qui est appelée à devenir une *sibylle*; un Ancien Empire écroulé qui possédait des connaissances incommensurables, maintenant perdues.

Tout s'enchaîne, tout s'emmêle, Tiamat prend vie



sous nos yeux, et c'est un livre de science-fiction fascinant que le lecteur n'est pas prêt d'ou-

blier. Les Américains ne s'y sont pas trompés puisque *La reine des neiges* a obtenu le Prix Hugo 1982.

Philippe-Victor Lhymn

### NOUVEAUTÉS

#### Parcs de mémoire

Maurice Mourier  
Présence du futur

#### La guerre éternelle

Jac Haldeman  
J'ai Lu

#### Mémo

André Ruellan  
Présence du futur

#### La mort en direct

D.G. Compton  
J'ai Lu

#### Entre deux mondes incertains

Jacques Sternberg  
Présence du futur



### LA DÉESSE VOILÉE

Tanith Lee  
J'ai Lu n° 1690, 1984

Splendeur et misère de l'«heroic fantasy»: *La déesse voilée* recèle les faiblesses et la force de ce genre littéraire proche du conte, proche du rêve.

La richesse de la langue. La description de nouvelles contrées et de nouveaux peuples. Ces derniers fascinent autant par la similitude des sentiments humains que par des us et coutumes *autres*. Tanith Lee se complaît dans la création de ses peuples et l'histoire baigne dans un climat irréel et cauchemardesque qui intrigue autant qu'il frustre.

Faiblesse d'un personnage aussi, et donc d'un récit qui n'évolue que grâce aux sempiternels pouvoirs d'une sois-disant déesse. Pouvoirs multiples et souvent gratuits car trop nombreux. Tanith Lee s'en sort

## imagine

SCIENCE-FICTION,  
LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

<p>Abonnement (fictions et études)</p> <p>1 an (6 numéros) : 15 \$</p> <p>2 ans (12 numéros) : 30 \$</p> <p>Institutions : ajouter 5 \$ (1 an) ou 10 \$ (2 ans) aux tarifs réguliers.</p>	<p>Abonnement (fictions seulement)</p> <p>1 an (4 numéros) : 10 \$</p> <p>2 ans (8 numéros) : 20 \$</p>
---	---

Nom : .....

Adresse : .....

Chèques et mandats à l'ordre d'Imagine ...:

1442, ave Royale, Saint-Laurent d'Orléans (QC) G0A 3Z0  
(418) 828-2469